

Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **5 (1957)**

Heft 1-4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

RAPPORT DU PRÉSIDENT

MESDAMES, MESSIEURS,

Vous aurez tout à l'heure le privilège d'entendre M. Conrad Beerli vous parler de ses *Recherches d'harmonie dans l'art vénitien*.

Est-il nécessaire de présenter à un public genevois M. le professeur Beerli qui, après avoir fait toutes ses études dans notre ville, a été appelé en 1954 à occuper la chaire d'histoire de l'art de notre Ecole d'architecture ?

Les spécialistes connaissent bien le bel ouvrage que M. Beerli a consacré à *Nicolas Manuel, peintre et poète*, dans lequel l'auteur brosse un tableau vivant et coloré de la ville de Berne à l'époque des guerres d'Italie.

Ce livre remarquable — centré autour de la forte et curieuse personnalité de Nicolas Manuel — explique tour à tour les sources de l'œuvre du grand peintre bernois, savoir : la piété populaire, la femme, le mercenaire, la mort et finalement les célèbres danses macabres.

C'est un tableau nouveau de la vie d'un peuple au XVI^e siècle que son auteur — en véritable héritier de la tradition humaniste — a su brosse en nous prouvant que pour lui l'histoire n'est pas seulement une suite d'événements politiques ou militaires, mais une réalité mouvante dont il a su dégager les aspects intellectuels et sociaux.

Mais M. Beerli est également l'auteur de publications plus connues du grand public. Je pense particulièrement aux divers guides touristiques consacrés à notre pays, guides extrêmement appréciés, agréables à lire et bien documentés.

On doit également à M. Beerli des monographies originales concernant l'Espagne, la France et Rome, publiées sous les auspices de l'Alliance internationale du tourisme.

Avant de donner la parole à notre conférencier, il est nécessaire que je résume pour vous l'activité de notre société au cours de l'année qui vient de s'écouler.

A la demande du directeur du musée, nous avons acquis à la vente de la collection Neuweiler, à Berne, un beau paysage¹ de Jean Philippe George (1818-1888),

¹ Reproduit dans Arnold NEUWEILER : *La peinture à Genève de 1700 à 1900*, Genève, 1945, p. 98.

intitulé : *Vue de Genève*. Ce peintre était mal représenté dans nos collections publiques et c'est une de ses meilleures toiles qui a pu ainsi entrer au musée.

Nous avons également remis au musée d'art et d'histoire un bon portrait à l'huile représentant le peintre Alexandre Lissignol (1782-1852) par sa fille Adèle Lissignol (1823-1856).

En revanche il ne nous a pas été possible d'acquérir un curieux trompe-l'œil de Liotard, mis en vente par la maison Sotheby, à Londres, et qui a atteint aux enchères le prix — à notre avis excessif — de 20.000 francs suisses.

Grâce à l'obligeance de notre collègue le Dr Ulysse Vauthier, une visite — fort appréciée par nos sociétaires — a été organisée à l'exposition *Chine-Japon*, à Morges, commentée par deux spécialistes, M^{me} M. Stiassny, pour la partie chinoise, et M. M. Champoud, pour la partie japonaise.

Sans attendre que les travaux d'aménagement entrepris au Musée d'art et d'histoire soient terminés, il sied de féliciter la direction de la mise en valeur des pièces égyptiennes ainsi que de la nouvelle présentation des salles consacrées à l'horlogerie et aux émaux. Conformément aux méthodes les plus modernes de la muséographie, ne sont désormais exposées que des pièces sélectionnées, accompagnées de notices explicatives.

Dans un autre domaine, il y a lieu de relever la belle présentation de la Revue *Genava* et de souhaiter — avec tous nos abonnés — que l'on abandonne définitivement le système des fascicules trimestriels qui s'est révélé peu pratique.

Notre société, qui peut mettre à son actif la création du Musée Voltaire, a maintenant l'ambition de réaliser par étapes et dans le plus proche avenir un Musée du Vieux-Genève, tel qu'elle le préconise depuis plusieurs années (Cf. *Genava*, 1954, p. 274 et 1956, p. 184).

Ce musée aurait son cadre tout trouvé dans la maison Tavel et constituerait au cœur de la vieille ville une attraction de premier ordre propre à intéresser les milliers d'étrangers qui la visitent pendant la bonne saison.

Il n'est naturellement pas question de transférer dans ce futur *Musée Tavel* toutes les collections historiques qui se trouvent actuellement au Musée d'art et d'histoire, mais bien de constituer une rétrospective de l'histoire de notre cité, avec comme thème le développement de la ville de Genève et du territoire rural à travers les siècles.

Dans cet édifice, le plus ancien de la colline de Saint-Pierre, pourraient trouver place, à côté d'un ancien atelier d'horloger, des souvenirs de Jean-Jacques Rousseau, les portraits de la Fondation Fazy ainsi que les pièces déjà réunies pour constituer un Musée de la science genevoise.

Nous avons été heureux d'apprendre que la question de la réorganisation de nos collections publiques et de la création d'un Musée du Vieux-Genève a fait l'objet d'un débat favorable au sein du Conseil municipal de notre ville, à la suite du

dépôt d'un rapport documenté présenté par M. Edmond Ganter (*Mémorial* du Conseil municipal du 18 septembre 1956, N° 156 A/89).

Nous attendons beaucoup également de la *Commission des musées, beaux-arts et bibliothèques* instituée sur proposition de M. Frédéric Rochat par un vote unanime du Conseil municipal (*Mémorial* du 8 mars 1957, pp. 714 ss.)

Enfin la mise sur pied toute récente d'un *Groupement en faveur des musées*, auquel nous avons adhéré, permettra, nous l'espérons vivement, de coordonner les efforts de tous ceux qui désirent voir aboutir en cette période de haute conjoncture, les projets de construction d'un Musée d'histoire naturelle, la création d'un Musée Tavel et l'installation des Archives d'Etat dans un édifice approprié.

* * *

Abordons maintenant, si vous le voulez bien, la vie interne de notre compagnie. Je suis heureux de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres suivants :

M^{mes} Hélène Cavallero, Henriette Meyrial et Hadylle Steffen; MM. Jean-R. Aubert, Jean-Daniel Candaux, Gaspard Cavallero, Roger Lecoultre, Frédéric Rochat, Arnold Schläpfer, Eric Schürch; l'Université ouvrière de Genève.

Nous avons eu malheureusement à enregistrer au cours de l'exercice qui vient de s'écouler de nombreux décès.

M. Lucien Naville, décédé l'an dernier, membre de notre compagnie depuis 1913, fit partie du comité jusqu'à sa mort. C'est à la science numismatique qu'il consacrait les loisirs que lui laissait la lourde direction de l'Agence des journaux. Auteur d'un ouvrage qui fait autorité sur les monnaies de Cyrénaïque, Lucien Naville fut longtemps membre de la Commission d'achats du Musée d'art et d'histoire à laquelle il rendit de grands services. Cet homme modeste et d'une grande distinction fut un collègue bienveillant et serviable. Son souvenir demeurera vivant parmi nous et son nom restera attaché à son importante collection de poids byzantins et à sa bibliothèque d'ouvrages de numismatique et d'archéologie que M^{me} Lucien Naville a eu la générosité de donner au Musée d'art et d'histoire.

Avec le décès de M. Albert Choisy, qui entra il y a 56 ans dans notre société et qui fit partie de notre comité pendant de nombreuses années, Genève a perdu un grand érudit, d'une scrupuleuse conscience. On doit à Albert Choisy un grand nombre de publications historiques. Le défunt, qui s'intéressait également aux beaux-arts, fut un collaborateur actif du *Dictionnaire des artistes suisses*. Si nous ajoutons qu'il fut un sociétaire assidu à toutes nos manifestations et qu'il intervint à plusieurs reprises auprès de votre président pour lui faire des suggestions utiles en vue de l'enrichissement des collections publiques, vous mesurerez la perte que nous avons faite.

Accordons également un souvenir ému aux autres sociétaires qui nous ont été enlevés au cours de cet exercice: M^{me} Jean Chauvet et MM. André Boissier, Paul Bratschy, Albert Delapraz, Jacob Hirsch, Georges Nagel et Paul Veillon.

Statutairement, nous devons aujourd'hui renouveler le mandat de trois membres de notre comité:

MM. Bernard Næf,
Jean-François Dumur,
Ulysse Vauthier;

et de nos deux vérificateurs des comptes:

MM. Marc Barrelet,
Auguste Guillermin.

Ces sociétaires acceptent un renouvellement de leur mandat et nous vous proposons de les réélire.

Je ne veux pas terminer ce rapport sans exprimer toute ma gratitude à mes collègues du comité et à tous ceux qui n'ont cessé de faciliter ma tâche de président.

Genève, le 1^{er} avril 1957.

Le président: Lucien FULPIUS.

COMITÉ POUR 1957

Fulpius, Lucien, 1956. <i>Président.</i>	Fatio, Guillaume, 1955
Bouvier, Auguste, 1955. <i>Vice-président.</i>	Favre, Pierre, 1956
Dufour, Alain, 1954. <i>Secrétaire.</i>	Geneux, Paul, 1956
Darier, Jacques, 1954. <i>Trésorier.</i>	Hentsch, M ^{me} Gustave, 1956
Aubert, Jean-R., 1956	Lullin, Jean, 1955
Blondel, Louis, 1955	Martin, Gustave, 1955
Chenevière, Jacques, 1956	Naef, Bernard, 1957
Dumur, Jean-François, 1957	Vauthier, Ulysse, 1957
Fatio, Edmond, 1955	

Les dates qui suivent les noms des membres du comité indiquent l'année de leur élection ou dernière réélection au comité.

RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1956

Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter les comptes de votre société pour l'exercice 1956.

Le montant de nos cotisations s'est élevé à 2490 francs contre 2705 francs l'année précédente.

Les revenus du portefeuille-titres se sont élevés à 6271 fr. 95 contre 6317 fr. 20 l'année précédente. Ainsi, les revenus totaux de l'exercice sous revue se montent à 8761 fr. 95 contre 9022 fr. 20.

Au chapitre des dépenses, nos frais généraux n'ont été que de 1099 fr. 50 contre 3707 fr. 05. Toutefois, le chiffre de cette année ne comprend pas encore notre contribution de 50% à la finance d'abonnement pour la revue *Genava*. Cette dépense sera comptabilisée en cours d'exercice.

Au chapitre des objets achetés, ne figure cette année que le pastel de Lissignol pour un montant de 200 francs. Mais votre comité a également procédé à l'achat d'une vue de Genève, peinture à l'huile de J.-P. George, dont le règlement est intervenu au début janvier.

Le compte de Profits et Pertes laisse apparaître un solde créancier à reporter de 6710 fr. 60 contre un solde débiteur de 751 fr. 85.

Au 31 décembre 1956, la valeur totale de l'actif de notre Bilan atteignait 216.787 fr. 40 contre 217.097 fr. 25 au bilan précédent.

Les objets achetés ou reçus en dons depuis la constitution de la société représentent une valeur totale de 400.585 fr. 85.

Avant la lecture du rapport des contrôleurs des comptes, je voudrais remercier ici encore vivement M. Bosonnet pour son appui précieux dans la tenue des comptes de la société.

Genève, le 5 mars 1957.

Le trésorier : Jacques DARIER.

RAPPORT DES CONTROLEURS DES COMPTES
POUR L'EXERCICE 1956

MESDAMES ET MESSIEURS,

Conformément au mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée générale, nous avons procédé à la vérification des comptes de votre société pour l'exercice 1956.

Nous avons notamment reconnu la parfaite concordance entre les postes du Grand Livre et ceux du Bilan qui vous est présenté.

Ayant trouvé le tout en bon ordre, nous vous engageons à donner décharge à votre comité, avec remerciements pour sa gestion de l'an dernier.

Genève, le 26 février 1957.

Les contrôleurs des comptes:

Auguste GUILLERMIN.

Marc BARRELET.